



GRAINE DE



CHAMPION



GRAINE DE CHAMPION

Sortie en salles le 9 novembre 2016

**Documentaire pour le jeune public
de Simon Lereng Wilmont et Viktor Kossakovsky**

Danemark, Suède, Norvège - 2013/2014/2015
83 minutes - VOSTF et VF - À partir de 8 ans

*Trois pays, trois sports, trois enfants filmés au plus
près de leurs émotions...*

Ruben vit au Danemark, Nastya en Russie, Chikara au Japon et tous pratiquent le sport de haut niveau. Pour l'un, gérer le stress et la défaite s'avère compliqué. Pour l'autre, l'entraînement sans relâche est rude et pour le dernier, ne pas décevoir les espoirs de son père est primordial. Trois portraits sensibles de jeunes champions.

Distribution

Les Films du Préau

mail : info@lesfilmsdupreau.com

tél : 01 47 00 16 50

Presse

Laurence Granec - Betty Bousquet

mail : presse@granecoffice.com

tél : 01 47 20 36 66



LA NAISSANCE DU PROJET

Au cours de ses études au Danemark, Simon Lereng Wilmont réalise un documentaire sur un jeune égyptien rêvant de devenir acrobate dans un cirque. Ce film *Above the ground, beneath the sky* reçoit plusieurs prix en festivals et donne l'envie au réalisateur de poursuivre ces portraits d'enfants. Il réalise alors le film *Chikara* et convainc sa productrice de créer une collection de documentaires autour et pour les enfants.

Plusieurs réalisateurs rejoignent alors cet ambitieux projet dont le russe Victor Kossakovsky qui va réaliser le film *Nastya*. Il explique pourquoi : « Dans l'univers des films documentaires, on ne s'intéresse pas assez aux enfants. En tant que cinéaste et en tant que père d'un garçon de 12 ans, je crois en la nécessité de produire des documentaires pour eux. C'est pourquoi il est important de produire des films qui ne se concentrent pas seulement sur des sujets pouvant les intéresser mais des films qui leur donnent des outils pour grandir et devenir des individus avec leur liberté de penser. La seule manière d'y arriver, c'est de faire des films avec une grande valeur artistique ! »

Ultra Sport Kids voit alors le jour : une collection de six moyens métrages autour des enfants et du sport dont *Chikara*, *Ruben* et *Nastya*. En France, pour la sortie en salles, ces trois films sont regroupés sous le titre *GRAINE DE CHAMPION*.



RUBEN

Un film de Simon Lereng Wilmont
Danemark - 30 minutes - 2014
Titre original : *The fencing champion*
Langue de la version originale : danois

Ruben, 10 ans, est l'un des meilleurs escrimeurs de son club. Il a déjà raflé presque tous les titres au Danemark. Cette saison, il doit participer au championnat d'Europe et affronter certains des escrimeurs les plus talentueux et les plus coriaces de sa génération. S'il veut gagner, Ruben doit trouver en lui la force de surmonter son anxiété et apprendre à se contrôler.

Parallèlement à ce qui se joue sur la piste, une belle histoire d'amitié voit le jour entre Ruben et Marie, une jeune championne d'escrime comme lui...

■ NOTES DU REALISATEUR

« La première fois que j'ai vu Ruben en compétition, il y avait à la fois de la frustration et des larmes de joie. Je voulais comprendre ce qui fait que l'on devient un champion, comment on arrive à gagner des compétitions difficiles et comment on peut continuer à avancer après une défaite. Et puis, une autre histoire a émergé, qui est devenue tout aussi importante. C'était l'histoire des sentiments naissants entre Ruben et Marie.

Mon film est une fenêtre ouverte sur une phase de transition dans la vie d'un jeune garçon. Le public suit le personnage à travers mon regard de réalisateur sans que je n'interfère. On saisit davantage les nuances quand on se garde de chercher à donner des explications. C'est pourquoi j'ai fait le choix de ne pas ajouter de voix-off ni de longs sous-titres explicatifs.





Je n'ai pas non plus essayé de diriger les enfants, car quand j'essayais de leur donner des indications concernant leur comportement, cela ne marchait pas. Par contre, quand je les laissais seuls, des choses vraiment intéressantes commençaient à se produire. J'ai passé pas mal de temps à traîner avec Ruben et Marie, à jouer avec eux. Les enfants n'ayant pas le même genre de filtres que les adultes, il faut savoir quand poser la caméra. C'est ce qui rend le travail avec eux si difficile, et en même temps si amusant...

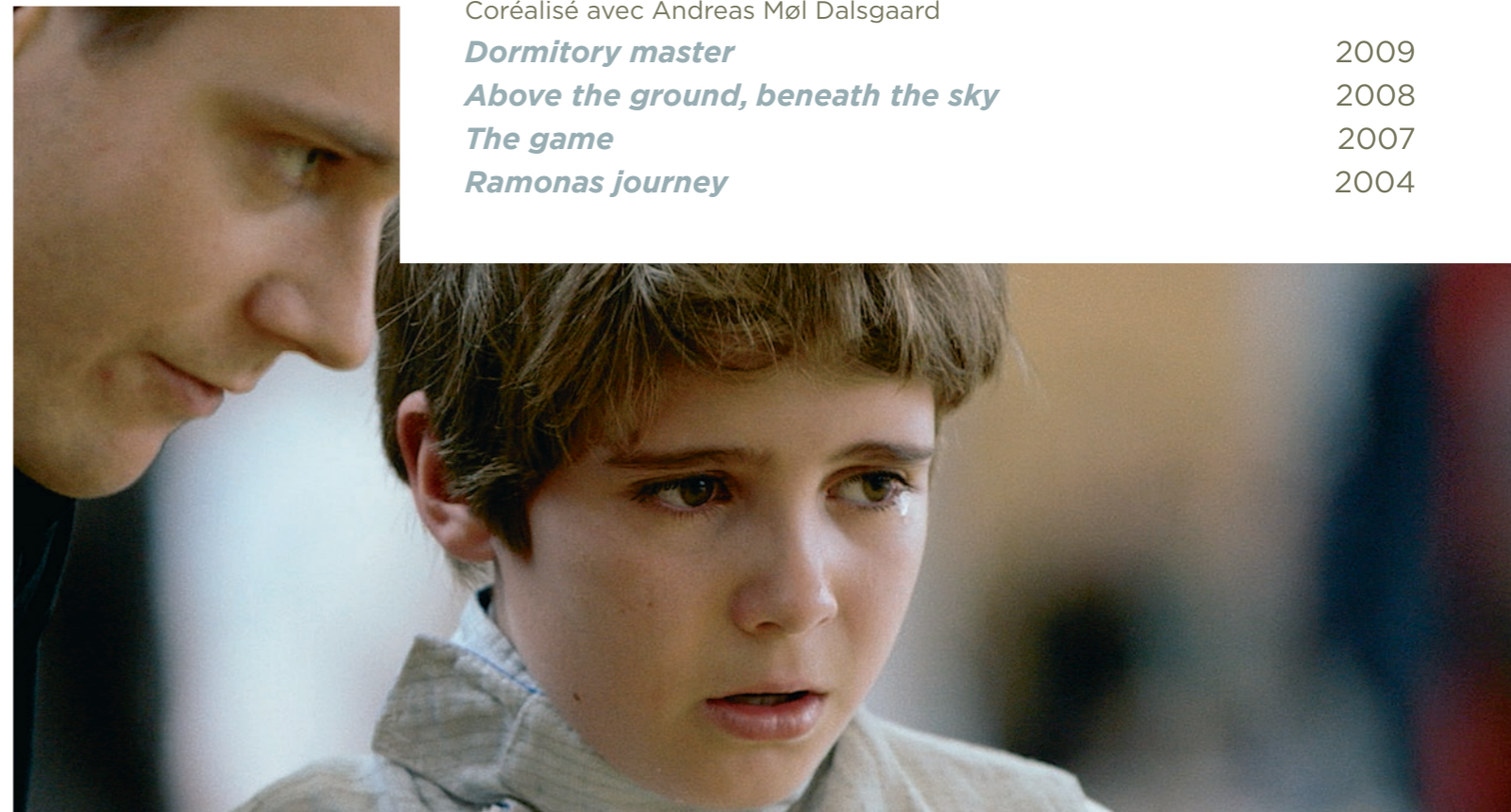
En tant que cinéaste et en tant que père, je pense qu'il est bon de donner à voir aux enfants des choses moins simplistes que tout ce qui leur est habituellement proposé à la télévision. Je veux leur apprendre à voir le monde à travers d'autres prismes que le prisme américain dominant. »

■ LE REALISATEUR

Simon Lereng Wilmont est né en 1975 à Copenhague. Titulaire du diplôme de réalisateur de films documentaires de la Danish Film School, il a d'abord étudié la réalisation dans le cadre de ses études de japonais (il a de la famille au Japon), ainsi que l'anthropologie culturelle.

■ FILMOGRAPHIE

<i>The fencing champion</i> (titre français : <i>Ruben</i>)	2014
<i>Chikara - The sumo wrestler's son</i> (titre français : <i>Chikara</i>)	2013
<i>Traveling with Mr. T</i> Coréalisé avec Andreas Møl Dalsgaard	2012
<i>Dormitory master</i>	2009
<i>Above the ground, beneath the sky</i>	2008
<i>The game</i>	2007
<i>Ramonas journey</i>	2004





NASTYA

Un film de Viktor Kossakovsky
Danemark, Norvège, Suède - 27 minutes - 2015
Titre original : *Varicella*
Langue de la version originale : russe

Nastya, 12 ans et Polina, 7 ans sont sœurs. Elles étudient la danse dans l'une des plus prestigieuses académies de ballet de Russie où elles s'entraînent sans relâche. L'examen de fin d'année est très difficile car elles doivent montrer qu'elles ont les aptitudes nécessaires à la poursuite des études au sein de l'académie. Leur rêve commun est de devenir un jour danseuse soliste de ballet. Elles savent que seuls quelques élèves le deviendront, mais relever ce défi ensemble leur donne la confiance et le courage nécessaires pour continuer à avancer.

Nastya a compris qu'il ne suffisait pas de maîtriser la technique pour devenir une grande danseuse...

« Il faut ouvrir son âme pour danser », dit-elle.

« Oui, mais comment fait-on pour ouvrir son âme ? » lui demande Polina.



■ NOTES DU REALISATEUR

« Boris Eifman est non seulement l'un des meilleurs chorégraphes de Russie, mais il est aussi un très bon exemple d'artiste influent dans son pays. Son école de danse reflète cette dimension à la fois sociale et artistique. Quand j'ai commencé le travail de préparation de ce film, je souhaitais trouver des enfants exceptionnels et je me suis donc tout naturellement tourné vers son école.

La première fois que j'ai vu Nastya, j'ai tout de suite été impressionné par la beauté de ses mouvements. Elle exécutait ses exercices à la perfection mais transmettait aussi des émotions, bien plus que ses camarades. Puis j'ai rencontré Polina, sa petite sœur, et j'ai compris combien leur relation était pleine de tendresse, d'admiration, de complicité et de confiance. Ce quelque chose à la fois fragile et puissant dans leur relation a vraiment captivé mon attention. Non seulement elles sont belles, intelligentes et travaillent dur mais elles s'aiment, se respectent et se font confiance. C'est amusant, mais ce sont les discussions entre Nastya et Polina, sur ce pourquoi elles veulent danser, qui m'ont aidé à comprendre pourquoi il est si important pour moi de faire des films. »

■ LE REALISATEUR

Victor Kossakovsky est un réalisateur russe de documentaires né en 1961. Il commence sa carrière au Studio des Films Documentaires de Leningrad en tant qu'assistant cameraman en 1978. Sur la plupart de ses films, il est à la fois monteur, chef-opérateur, scénariste et réalisateur. Diplômé en 1988 de l'Institut des Hautes Etudes de Scénaristes et Réalisateur de Moscou, il réalise en 1993 le long-métrage *Belovy* (titre international : *The Belovs*) où il s'introduit dans le quotidien d'une famille de paysans russes ; cette succession de tableaux en noir et blanc, entre documentaire sur la condition paysanne et poème à la gloire de la Russie éternelle, remporte à la fois le Prix du meilleur long-métrage documentaire et le Prix du public au Festival International du Film documentaire d'Amsterdam. Depuis, Victor Kossakovsky a reçu pour ses films plus d'une centaine de récompenses.





■ FILMOGRAPHIE

- | | |
|--|------|
| <i>Varicella</i> (titre français : <i>Nasty</i>) | 2015 |
| <i>Demonstration</i> (coréalisé avec 32 étudiants) | 2013 |
| <i>DisplAir</i> | 2012 |
| <i>Vivan las Antipodas !</i> | 2011 |
| Mostra de Venise 2011 : film d'ouverture | |
| European Film Awards 2011 :
nommé dans la catégorie du meilleur documentaire | |
| <i>Svyato</i> | 2005 |
| Prix du public au Festival International du film
documentaire de Thessalonique | |
| Golden Centaur catégorie meilleur court-métrage
russe au Festival de Saint-Petersbourg | |
| <i>Russia from my window</i> | 2003 |
| <i>Hush</i> | 2003 |
| Prix du documentaire au Festival International nouveau cinéma
nouveaux média de Montréal | |
| Russian Critics League Prize : meilleur film russe | |
| <i>I loved you</i> | 2000 |
| Nominé pour le <i>Nika</i> du meilleur film documentaire | |
| <i>Pavel i Lyala</i> | 1998 |
| <i>Wednesday 07.19.61</i> | 1997 |
| Festival International du film de Berlin - Panorama : Prix FIPRESCI | |
| Lauréat du <i>Nika</i> du meilleur film documentaire | |
| <i>The Belovs</i> | 1993 |
| Prix du meilleur long-métrage documentaire et prix du public au
Festival International du film documentaire d'Amsterdam | |



■ L'ACADEMIE BORIS EIFMAN

L'Académie de danse Boris Eifman, a ouvert ses portes en 2013. Auparavant, il n'y avait qu'une seule école de ballet à Saint-Petersbourg, la Vaganova Ballet Academy, fondée en 1738.

Né en 1946, Boris Eifman est directeur artistique, chorégraphe et dirige le Ballet-Théâtre de Saint-Petersbourg depuis 1977. Son approche concernant la sélection des nouveaux élèves à l'Académie de danse Boris Eifman est une approche proactive. Au lieu d'avoir de longues files d'attente pour les auditions, Eifman et ses meilleurs danseurs repèrent directement les nouveaux talents à travers toute la Russie. Pour lui, l'Académie n'est pas seulement un projet culturel, c'est aussi un projet social. En sélectionnant des enfants issus d'orphelinats, d'institutions et de familles modestes, il espère leur donner une nouvelle chance dans la vie.

Boris Eifman et ses collègues ont fait passer environ 5500 auditions et ont sélectionné 90 enfants. L'Académie est une école publique : les cours sont gratuits et tous les élèves reçoivent cinq repas équilibrés par jour. Ceux qui viennent de loin vivent dans la résidence de l'Académie, qui comprend aussi un centre médico-psychologique. Dans un pays où l'écart entre les riches et les pauvres se creuse chaque année, la philosophie de l'école est d'offrir les mêmes chances à tous.



CHIKARA

Réalisateur : Simon Lereng Wilmont

Danemark - 26 minutes - 2013

Titre original : *Chikara - The sumo wrestler's son*

Langue de la version originale : japonais

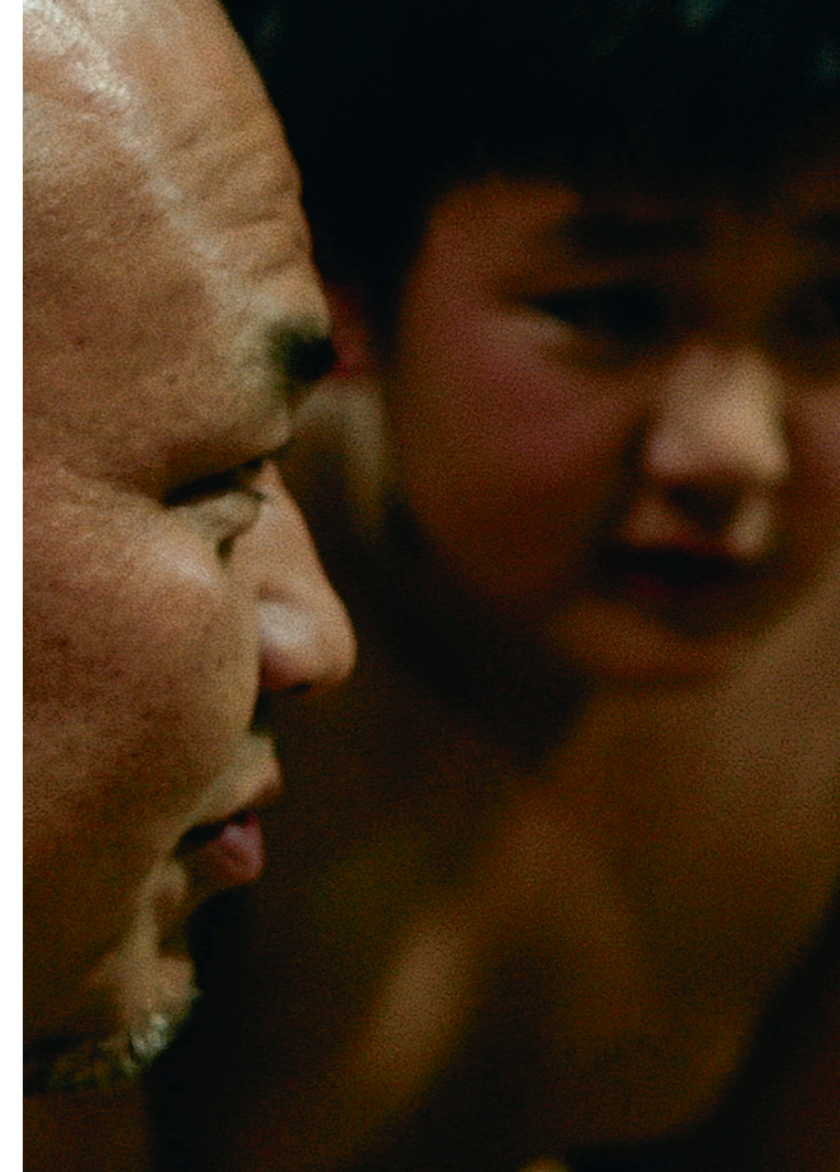
Chikara est un garçon japonais de 10 ans qui veut devenir lutteur de sumo. D'immenses attentes pèsent sur lui car son père, Harumitsu, était lui-même lutteur de sumo professionnel dans l'un des clubs les plus réputés de Tokyo. Aujourd'hui, son père tient un petit restaurant et n'a pas beaucoup de temps, mais il entraîne souvent Chikara. La date du championnat national approche et Chikara n'a qu'un seul but : remporter la victoire pour gagner l'estime de son père.

A travers l'histoire de ce jeune sportif se dessine aussi l'histoire universelle d'une relation entre un père et son fils.

■ NOTES DU REALISATEUR

« L'idée du film m'est venue en voyant un reportage photo sur des clubs de sumo. J'ai trouvé cela vraiment fascinant. Normalement, ce sont des endroits très difficiles d'accès mais j'ai écrit à l'un de ces clubs qui a répondu positivement et était même très content que je vienne filmer. Dès que je suis arrivé, j'ai été frappé par Chikara, et j'ai tout de suite su que je venais de trouver mon personnage. Ses yeux sont comme le miroir de son âme.

Avec ce film, au-delà du sport, je tenais à lutter contre les stéréotypes sur le Japon que nous avons en occident, et à montrer le regard qu'un enfant peut porter sur son père (et vice-versa). C'est pourquoi leur relation est au cœur de mon film.

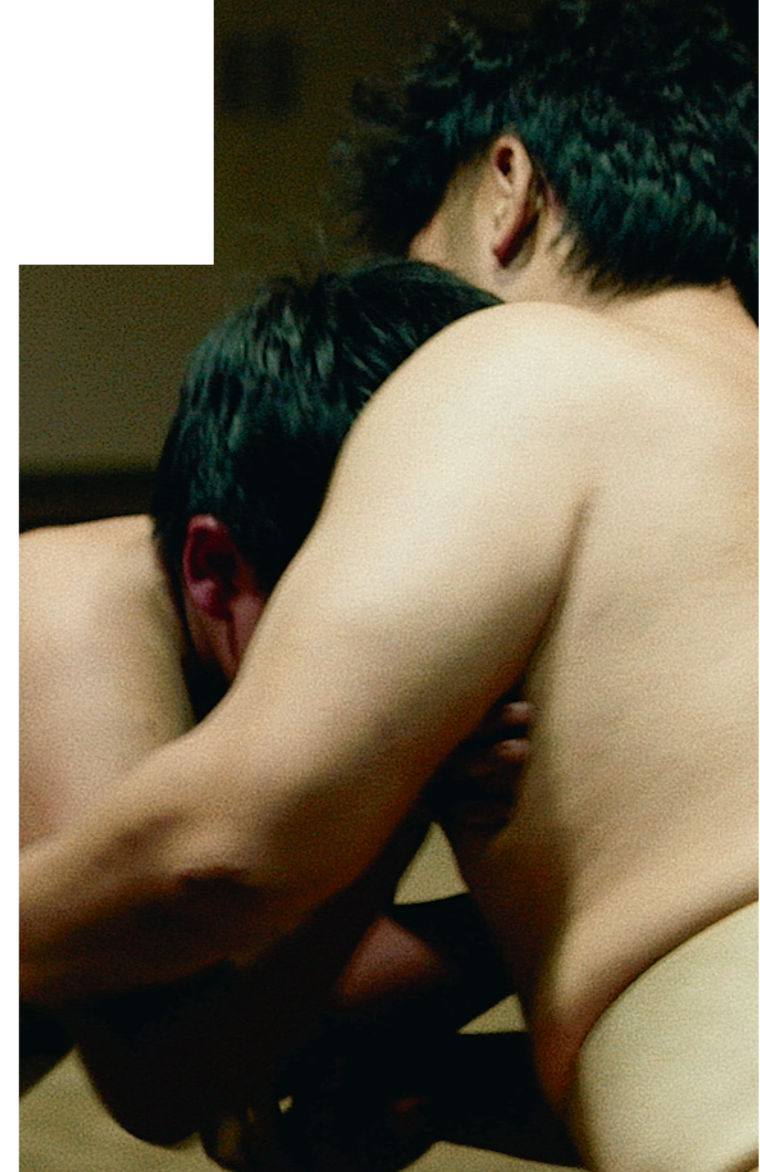




Au Japon, la tradition veut que l'on suive les traces de ses parents. C'est le cas avec Chikara, dont le nom veut dire « force ». C'est un lutteur de sumo, comme son père avant lui. Mais il n'est ni spécialement grand, ni spécialement fort, et il a souvent des problèmes sur le ring. Il semble désespérément petit à côté de son immense père. Dans un sport où l'on est supposé paraître aussi imposant que possible, le potentiel de Chikara est difficile à détecter. Je me suis demandé pourquoi tant de jeunes qui pratiquent le sumo s'accrochent à ce point malgré la rudesse de ce sport . Cela a à voir avec le concept de « ganbaru » (littéralement : « s'accrocher ») qui imprègne la société japonaise. On doit être capable de résister à tout, peu importe la souffrance. A la fin, ce sera payant. Les japonais disent cela à propos de beaucoup de choses : ça fait mal, mais si tu peux le supporter, cela montre que tu as de l'étoffe.

Mais je vois une autre raison, plus importante encore, qui explique pourquoi Chikara s'accroche au sumo malgré ses doutes : pour moi, ce film raconte surtout l'histoire d'un garçon qui veut se rapprocher de son père. Il ne le voit pas si souvent car son père travaille beaucoup pour faire vivre sa famille. Le sumo, c'est leur moment à eux. Un moyen pour Chikara de passer du temps avec son père, et pour son père l'occasion de montrer à son fils qu'il tient à lui.

En voyant le film, j'aimerais que les enfants se demandent pourquoi Chikara continue-t-il à aimer et à pratiquer le sumo malgré toutes ses difficultés. J'espère ainsi que les spectateurs dépasseront leurs préjugés et auront une autre vision de ce sport si exigeant. »



UNE CO-PRODUCTION SCANDINAVE

Trois sociétés nordiques partageant le même désir de développer le documentaire artistique pour les enfants se sont associées pour produire *Ultra sport kids*.

« Notre souhait est de donner aux documentaires pour enfants le statut qu'ils méritent ; en joignant nos forces au niveau des pays nordiques, notre but est de contribuer à leur donner une meilleure visibilité. » Anita Rehoff (Sant & Usant)

« Je pense que cela a vraiment du sens de nous rapprocher artistiquement et financièrement au-delà de nos frontières. Notre système de financement et notre manière d'envisager les films sont très similaires, ce qui rend les choses plus faciles. C'était vraiment stimulant de faire des réunions avec tous réalisateurs, où chacun montrait aux autres des extraits du travail en cours. Par contre, financièrement, c'était un casse-tête dans la mesure où seuls l'Institut suédois du Film, DR Ultra et NRK soutenaient l'ensemble des films. Autrement, chaque film avait le soutien de l'Institut du film de son pays. Cela nous a permis d'acquérir une certaine expérience qui sera très utile pour nos futurs projets. » Monica Hellström (Final Cut for Real)

« C'est certes toujours un défi d'arriver à produire un film documentaire, mais s'agissant ici de documentaires pour enfants, ce fut encore plus compliqué de trouver des financements. Je ne m'attendais pas à cette difficulté supplémentaire dans la mesure où la culture pour les enfants me semblait désormais faire partie des priorités politiques ». Tobias Janson (Story)

■ FINAL CUT FOR REAL

A l'origine de la collection, cette société danoise a produit *Chikara* et *Ruben* et coproduit *Nasty*. Elle est spécialisée dans la production de documentaires artistiques pour le marché international. L'équipe de base est composée de trois productrices (Signe Byrge Sørensen, Anne Köhncke, Monica Hellström) et d'une directrice de production / post-productrice (Maria Kristensen).

La curiosité, l'audace, et le travail avec des réalisateurs talentueux définissent bien la ligne éditoriale de cette société. Il n'y a pas de limite concernant les sujets ou les lieux de tournage mais les productrices recherchent des histoires intéressantes, avec des personnages forts et une analyse sociale approfondie (et pourquoi pas une petite touche d'humour...).

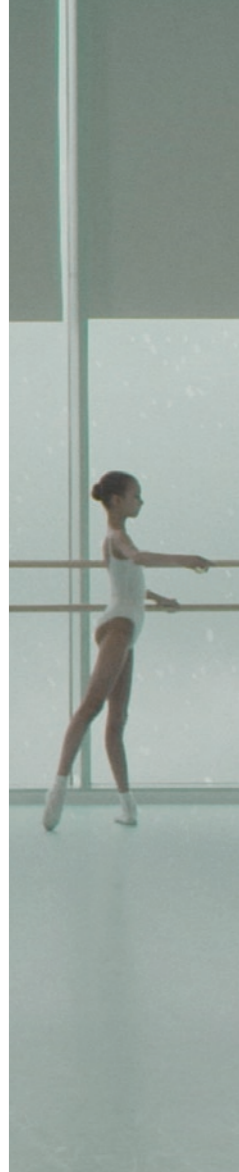
Final Cut for Real a produit notamment les films *The Act of killing* et *The Look of silence* réalisés par Joshua Oppenheimer, tous deux nommés aux Oscar.

■ SANT & USANT

Cette société norvégienne a produit le film *Nasty*. Dédiée à la production de documentaires, elle a fêté ses 10 ans d'existence en 2015. Après avoir remporté plusieurs prix en Norvège, avec notamment *The Big move* de Gunhild Asting (2010), prix du meilleur documentaire au Festival norvégien du film documentaire, Sant & Usant décide de s'aventurer sur le marché international. Depuis cette date, la société se focalise sur les coproductions internationales. Ses dernières productions se voient récompensées à travers le monde, notamment *I am Kuba* de Åse Svenheim Drivenes.

■ STORY

La société Story a coproduit le film *Nasty*. Cette société suédoise produit des films documentaires courts, longs ou même animés mais également des publicités. Beaucoup de leurs productions sont financées par l'Institut suédois du Film et commandées par la télévision suédoise. Story s'engage également dans des coproductions internationales ainsi que dans la production et la promotion d'œuvres de jeunes cinéastes émergents. Plusieurs ont été primées notamment *Concerning violence* de Göran Hugo Olsson (2013), *Belleville Baby* de Mia Engberg (2013) ou *Fonko*, une série TV sur la révolution musicale en Afrique aujourd'hui, racontée par la chanteuse Neneh Cherry et réalisée par Daniel Jadama & Lars Lovén (2014).





FESTIVALS

IDFA (Festival International du film documentaire d'Amsterdam),

BUFF (Malmö),

Festival International du Film pour enfants de Taïwan (Taïpei),

TIFF (Toronto),

Buster Filmfestival (Danemark),

Festival International du film documentaire Al-Jazeera (Qatar),

Doxs ! (Allemagne)

DVD

La collection complète regroupant les six films de la série *Ultra Sport Kids* sera éditée en France en DVD en 2017.

FICHES TECHNIQUES

■ RUBEN

Réalisateur : Simon Lereng Wilmont

Productrice : Monica Hellström (Final Cut for Real)

Photographie : Simon Lereng Wilmont

Montage : Michael Aaglund

Chef-opérateur du son : Kjetil Mørk

Musique : Uno Helmersson

Graphiste : Jacob Frössen

■ NASTYA

Réalisateur : Viktor Kossakovsky

Productrices : Tone Grøttjord-Glenne, Anita Rehoff Larsen (Sant & Usant)

Photographie : Ben Berhard

Montage : Vlad Grishin

Musique : Ivan Bessonov, Cziffra Gyoögy, Elvira Kobtzeva, Leonid Levashkevich, Jean-Baptiste Lully, Elena Miltz

Une coproduction Final Cut for Real, Sant & Usant, Story et ARTE G.E.I.E

Ventes internationales Outlook Filmsales

■ CHIKARA

Réalisateur : Simon Lereng Wilmont

Productrice : Monica Hellström (Final Cut for Real)

Photographie : Simon Lereng Wilmont, Lars Skree

Montage : Michael Aaglund

Chef-opérateur du son : Peter Albrechtsen

Musique : Asger Baden & Peder

Graphiste : Emil Thorbjørnsson



www.lesfilmsdupreau.com

